



zelda zonk



Création et interprétation	Maud Liardon
Musique	Eric Linder
Vidéo	Laurent Valdès
Scénographie	Claire Peverelli
Lumières	Davide Cornil
Œil extérieur	Imanol Attorasagasti
Collaboration artistique	Florence Chappuis
Administration	Janine Liardon
Production	Morris Mendi
Co-Production	ADC Genève
Subventions	DAC et DIP Genève
	Loterie Romande
	Pro Helvetia
	Ernst Güber Stiftung
	Fondation Lietchi

Contacts:

Association Arnica 9CH

Rue Jean Jaquet 2

1201 Genève-CH

Administration

janine@liardon.ch

T +41-79 431 71 39

Diffusion

maud@liardon.ch

T +41-79 826 74 91



En 1954 Marilyn Monroe fuit Los Angeles pour se rendre à New York. Affublée d'une perruque brune, d'un imperméable beige et de lunettes noires, elle prend l'avion sous le pseudonyme de Zelda Zonk pour la première fois. Alors naît ce qui sera pour elle un double-refuge anonyme, simple, libérateur.

C'est de cette identité dont s'est emparée la chorégraphe Maud Liardon, utilisant ce personnage caché comme prétexte à une autofiction.

Ainsi Marilyn Monroe telle que nous la connaissons, cédera sa place à Zelda pour devenir le personnage de l'ombre. Ce qu'elle ressentait au plus profond d'elle-même, les événements passés sous silence et vécus dans la solitude, seront mis en lumière, sous la lumière des projecteurs, constituant ainsi le noyau de la narration. Cependant, le propos n'est pas ici d'être dans l'exactitude ou l'exhaustivité biographique. Mais de réinterpréter l'histoire en se servant des faits qui sont universels et qui trouvent encore aujourd'hui une résonance particulière

Zelda Zonk est un solo d'une heure alliant danse, musique et cinéma. Largement inspiré des années 50, Zelda Zonk se déploie de scène en scène en tableaux multiples. Enigmatique, rêveuse, en colère, ironique voir même érotico-burlesque et non dénuée d'auto-dérision, seule dans sa chambre, l'héroïne n'est jamais une, mais morcelée et ne vit qu'instant par instant, image par image, en englobant tous ces éléments contraires, complices ou rivaux.

Au centre de ses errances, des considérations sur la perception brouillée de soi qui disent la fêlure d'un être prisonnier d'une image, tant le regard des autres influe sur le regard jeté sur soi. Qui disent le mal-être d'une société qui érige la beauté en souveraine

Tandis que la musique s'articule dans un style « Lynchéens » velouté, nostalgique, ou évoquant le son rock et rauque d'une PJ Harvey afin de décrire l'histoire d'un amour tombé à l'eau, une part belle est faite au cinéma pour célébrer cette icône fragile : les murs du décors sont en réalité des écrans sur lequel sont projetés des films tout droit sortis de son imaginaire, mais aussi des scènes revisitées de « North by Northwest » d'Alfred Hitchcock, ou encore un clin d'œil aux comédies musicales d'Esther Williams. Ainsi se mélangent la scène et l'écran, la réalité et le rêve, l'ombre et les paillettes...



Dans un monde fait souvent
« d'oppression et d'interdit,
Maud Liardon s'invente une
forme de journal intime, tant
chorégraphique que littéraire
ou décliné en chansons. Elle y
mêle ses propres considérations
au parcours chaotique d'une
icône qui se souvient alors que
la mort vient. Dans un espace
blanc comme un linceul, elle
nous convie à une errance sous
influence cinématographique.
Le secret peut s'y révéler et
le fantasme se dire en toute
impunité. »

Bertrand Tapolet



BIO

Née à Nyon (CH) en 1973, Maud Liardon se forme en danse classique et contemporaine au Conservatoire puis à l'Ecole de danse de Genève. Après un premier contrat au **CCN DE TOURS** dirigé par JC-Maillot, elle rejoint le **BALLET DE L'OPERA NATIONAL DE LYON** pour sept saisons consécutives. Elle y interprète un vaste répertoire de chorégraphes tels que : Dominique Bagouet, Trisha Brown, Nacho Duato, Mats Ek, Bill T.Jones, ou encore Jiri Kylian. En 2001, elle étudie à Paris et obtient un Diplôme d'Etat de professeur. Maud Liardon s'établit ensuite en Suède où elle est soliste pour le **BALLET DE L'OPERA DE GÖTEBORG** pendant deux ans.

Depuis 2005, elle est domiciliée à Genève et participe à divers **PROJETS INDEPENDANTS**, notamment avec Foofwa d'Imobilité, la Cie Quivala. et Prototype Status. Elle prend également part à la reprise de « Duo », de W. Forsythe pour le Fringe Festival d'Edimbourg et à la création de « Triple Zone » avec Regina Van Berkel pour le Holland Dance festival et « Steps 2008 ».



Parcours créatif

Après son retour en Suisse en 2005 vient le besoin de s'orienter vers un travail plus personnel, intime et aux préoccupations contemporaines. Le Théâtre de l'Usine lui donne l'occasion de créer son premier projet **« THE SWEDISH EXPERIENCE »**, qui relate en quelques scénettes les expériences traversées lors de son séjour en Suède, ou du moins leur résidu sensoriel. Cette pièce sera programmée ensuite à Berne, Lausanne et Zürich. Lors de cette création, les premières bases de son travail sont posées : recherche autobiographique ou auto-fictive, humour et exploration d'autres formes d'art scénique que la danse (textes, vidéos, chant). Maud Liardon utilise également le détournement d'œuvre cinématographiques, voir la reconstitutions de scènes de films connus dans le but de suggérer rapidement une atmosphère particulière tout en donnant une distance ou réinterprétation de la réalité.

Ainsi on peut voir dans le solo **« ARNICA 9CH (MY LIFE AS A DANCER) »** créé pour le Théâtre de l'Usine en mai 2008, des reconstitutions des scènes du film de Stanley Kubrik « The Shining ». Cette pièce a été jouée au Swiss Dance Days en 2009, ainsi qu'à Beirut, Berlin, Neuchâtel, Zürich et Steckborn. Vient finalement en novembre 2009 la création **« ZELDA ZONK »**, faite pour le théâtre de l'ADC à Genève. Cette pièce est également une auto-fiction qui s'inspire librement de la vie de Marilyn Monroe pour en dévoiler à la fois la brillance et la décadence.

